

2014

## Exploitation didactique de la bande dessinée dans les manuels scolaires au Maroc

Jamila AHNOUCH

faculté des sciences, Agadir, Université Ibn Zohr, Maroc, ahnouchjamila2002@yahoo.fr

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat>



Part of the [Language Interpretation and Translation Commons](#), and the [Linguistics Commons](#)

### Recommended Citation

AHNOUCH, Jamila (2014) "Exploitation didactique de la bande dessinée dans les manuels scolaires au Maroc," *Dirassat*. Vol. 17 : No. 17 , Article 21.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat/vol17/iss17/21>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in *Dirassat* by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact [rakan@aarj.edu.jo](mailto:rakan@aarj.edu.jo), [marah@aarj.edu.jo](mailto:marah@aarj.edu.jo), [u.murad@aarj.edu.jo](mailto:u.murad@aarj.edu.jo).

---

## Exploitation didactique de la bande dessinée dans les manuels scolaires au Maroc

### Cover Page Footnote

1 Mouchard B, 2008, "qu'est ce que la bande dessinée?" N special Beaux arts, p24 2 Ahnouch J, 2005, l'enseignement du français langue seconde au Maroc.

## **Exploitation didactique de la bande dessinée dans les manuels scolaires au Maroc**

**Jamila AHNOUCH**

LARLANCO, Faculté des Sciences-Agadir  
Ahnouchjamila2002@yahoo.fr

La bande dessinée est à la fois un art, un média et un processus de communication. Si, d'un côté, elle est considérée comme un art reconnu par les acteurs de la culture, par les revues artistiques, par les institutions et par les médias, d'un autre côté, c'est un média méconnu. C'est même « Un des rares médias qui n'ait pas conscience de lui-même » comme l'affirme le directeur artistique du Festival d'Angoulême, Benoit Mouchard<sup>1</sup>.

Plusieurs raisons nous ont poussée à choisir ce moyen de communication comme lieu d'une réflexion sur l'enseignement du français au Maroc. D'une part, il n'y a pas de communauté de théoriciens ayant statut d'enseignants-chercheurs et dont le domaine principal est la bande dessinée. D'autre part, si la littérature concernant cette forme d'expression déborde en sémiologie, rares sont les travaux qui se sont penchés sur la question didactique en général, au Maroc. Ce sont donc des raisons pour lesquelles nous avons voulu faire un travail innovateur dans ce domaine en proposant un examen de l'usage pédagogique de la bande dessinée insérée dans les manuels scolaires<sup>2</sup>.

Les concepteurs de ces manuels dont il est question proposent plusieurs supports visuels authentiques mais dont l'usage qu'on en fait (les consignes) les rend pédagogiques. Ils sont variés et interviennent à un moment précis de l'unité didactique, pour une tâche déterminée : couvertures de romans, sondages, statistiques, programmes de télévision, plans de ville. Notre attention a été attirée, notamment, par l'existence d'illustrations variées : images, dessins, photos, vignettes de bande dessinée dont les personnages sont amusants et célèbres, ce qui nous a

---

<sup>1</sup> Mouchard B., (2008), « Qu'est-ce que la Bande dessinée ? » N° spécial *Beaux Arts*, p.24.

<sup>2</sup> Ahnouch J. (2005), *L'enseignement du français langue seconde au Maroc. Le rôle de la bande dessinée comme support pédagogique*, Doctorat de « Sciences du langage », Université René Descartes-Paris V.

conduite à nous intéresser en particulier à ces dernières en tant que support pédagogique.

Le ministère de l'Éducation Nationale au Maroc propose pour l'enseignement du français des manuels scolaires qui sont sensés mettre en application les Recommandations Pédagogiques contenues dans les Textes Officiels. Ces manuels contiennent plusieurs activités dont une partie est proposée par la bande dessinée. Nous avons donc choisi de mettre en rapport les trois éléments suivants :

- l'analyse des Recommandations Pédagogiques : pour déterminer les objectifs et les recommandations assignées à l'enseignement du français dans l'ensemble des cycles du système éducatif,
- l'analyse des manuels scolaires pour voir quelles sont les démarches qu'ils induisent pour atteindre ces objectifs.
- l'analyse de la bande dessinée comme support pédagogique dans ces manuels pour voir jusqu'à quel point on peut témoigner de son efficacité pour atteindre ces objectifs.

Nous allons à présent, exposer les aboutissements de cette étude. Dans un premier temps, nous présentons les résultats de l'analyse des Recommandations Pédagogiques, dans un second temps ceux de l'analyse des manuels scolaires et nous terminons par ceux de l'analyse des bandes dessinées.

### **1. Recommandations Pédagogiques**

Dès 1956, année de l'Indépendance du Maroc, le système éducatif a connu plusieurs réformes dont la plus importante, à notre sens, a eu lieu en 1987. Importante dans la mesure où elle comporte, une réorientation majeure des options fondamentales de la politique éducative en s'inspirant des principes d'une pédagogie du FLE. Les Textes Officiels que nous avons donc choisis d'analyser sont les Recommandations Pédagogiques de 1991. Selon leurs concepteurs, les objectifs d'apprentissage assignés à l'enseignement du français se résument à l'enseignement/apprentissage de la compétence de communication qui suppose que pour communiquer, il n'est pas suffisant de connaître toutes les règles grammaticales, morphologiques ou phonologiques d'une

langue ; mais qu'il est nécessaire d'avoir, parallèlement, une connaissance des règles sociales, psychologiques et culturelles qui régissent leur emploi. Enseigner la compétence de communication implique l'enseignement d'un ensemble de composantes dont le nombre varie selon les didacticiens et dont les plus importantes sont les composantes linguistique, discursive, sociolinguistique et culturelle.

## **2. Analyse des manuels scolaires**

Afin de pouvoir mesurer la distance entre ce qui est avancé dans ces textes officiels et son application réelle, nous avons entrepris l'analyse des manuels scolaires qui sont sensés mettre en application ces objectifs. Ceux qui constituent le corpus d'étude mais qui ne sont plus en application, sont issus des programmes de 1991. Au total 9 manuels dont 3 sont destinés à des collégiens de 12 à 15 ans, et 6 à des lycéens de 15-18ans (section Sciences et Lettres).

En ce qui concerne la composante linguistique dans ces manuels, le contenu grammatical et lexical est organisé selon une progression en spirale induite par les besoins de la communication. Cette progression est établie compte tenu des difficultés que peuvent rencontrer les élèves dans l'apprentissage du français. Ainsi, par exemple, si on considère qu'une structure ne présente pas de difficultés pour être apprise, on ne lui consacre pas beaucoup d'exercices, par contre si on considère que sa maîtrise peut rencontrer des résistances dues aux interférences notamment, on divise son étude en une suite de composantes (ou sous-structures) avant de l'aborder dans sa totalité. Ces composantes ou micro-systèmes vont alors apparaître dans de nombreux exercices qui vont permettre l'acquisition ou la fixation de la structure

En ce qui concerne la composante discursive, à l'oral comme à l'écrit, on entreprend l'entraînement de l'élève à des activités diverses visant, selon leurs concepteurs, la maîtrise des types textuels : narratif, descriptif, explicatif et argumentatif, et ceci à travers différents types d'activités même si l'on peut remarquer que l'introduction de ces genres textuels ne répond à aucune progression. Dès le début du cycle collégial, on veut entraîner l'élève sur plusieurs genres d'écrits en même temps

sans établir une progression rigoureuse qui tient compte des priorités et sans attirer son attention sur les spécificités linguistiques qui caractérisent chaque genre textuel.

En ce qui concerne la composante socio – linguistique, les Recommandations Pédagogiques décrètent qu’il faut amener les élèves à communiquer en français avec le maximum d’aisance dans toutes les situations où le français leur est indispensable ou simplement utile. Cependant, elles ne précisent ni quelles sont ces situations, ni comment on a défini les besoins langagiers, ni selon quels critères on a défini les objectifs fonctionnels. Les actes de paroles enseignés sont plutôt inspirés des méthodes de FLE qu’on trouve en France. En plus, l’institution ne prend pas la peine de sanctionner, par des évaluations orales, ces aspects de la langue qui sont, certes, importants en didactique des langues, mais qui ne sont pas prioritaires et ne répondent pas à des besoins ressentis et urgents.

En ce qui concerne l’objectif culturel, on ne peut pas dire que les manuels étudiés permettent de l’atteindre puisque, les textes proposés dans la leçon de lecture et qui sont censés être dosés convenablement de contenu culturel (comme il est mentionné dans les Textes Officiels), ne valorisent pas la culture française mais ils servent d’outils pour valoriser celle des élèves marocains. Les textes liés aux institutions sociales en France ne sont pas d’actualité et ne permettent pas une comparaison avec la réalité locale (l’objectif de toute démarche interculturelle). Par contre le domaine de la science est largement lié à la France d’aujourd’hui. On peut donc conclure que la langue française, dans ces manuels, n’est pas enseignée en elle-même mais utilisée comme un instrument qui donne accès aux autres savoirs.

### **3. Analyse de la bande dessinée comme support pédagogique dans les manuels**

Comme nous l’avons mentionné, au début de cet article, une partie des activités dans ces manuels est proposée par le biais de la bande dessinée. L’analyse de cette dernière fait apparaître deux points essentiels : d’une

part, leur insertion dans les manuels et d'autre part, la démarche suivie dans leur exploitation.

L'insertion de la bande dessinée dans ces manuels répond à une progression dans l'adaptation de l'outil pédagogique au niveau des élèves : Ainsi, par exemple, en première année du cycle collégial, on introduit des bandes dessinées fabriquées, ce n'est qu'à partir de la deuxième année qu'on introduit des bandes dessinées authentiques à l'origine mais rendues pédagogiques par les consignes qui les accompagnent. Cette progression va dans le sens de l'introduction des documents authentiques dans les méthodes communicatives.

La démarche pédagogique suivie par les concepteurs dans l'exploitation de ces bandes dessinées est constante quel que soit le manuel. Elle est constituée de cinq étapes :

1. **Observation – Identification** : Cette étape a pour objectif, la compréhension globale de la bande dessinée [qui, à qui, où, quand et pourquoi] c'est à dire le cadre énonciatif. On donne aux élèves les éléments clés de lecture. Les consignes sont en général du type : « lis la B.D. », « observe la B.D. », « observons », etc.
2. **Analyse linguistique du document** : Cela concerne une compréhension finalisée du contenu grammatical, lexical et discursif, autrement dit, le « quoi enseigné ». Par exemple, dans une activité concernant la morphologie de l'Impératif, il est demandé à l'élève de relever tous verbes conjugués à l'impératif et les classer dans un tableau, selon les groupes des verbes auxquels ils appartiennent afin de déduire la règle de leur conjugaison.

Niveau : 8<sup>e</sup> A.E.F.

Thème : Aux quatre coins du monde

Activités de morphologie : Impératif

Page : 19 – 20



Consigne :

- Lis la B.D.
- Relève les verbes à l'impératif, retrouve leur infinitif et classe-les dans le tableau suivant :

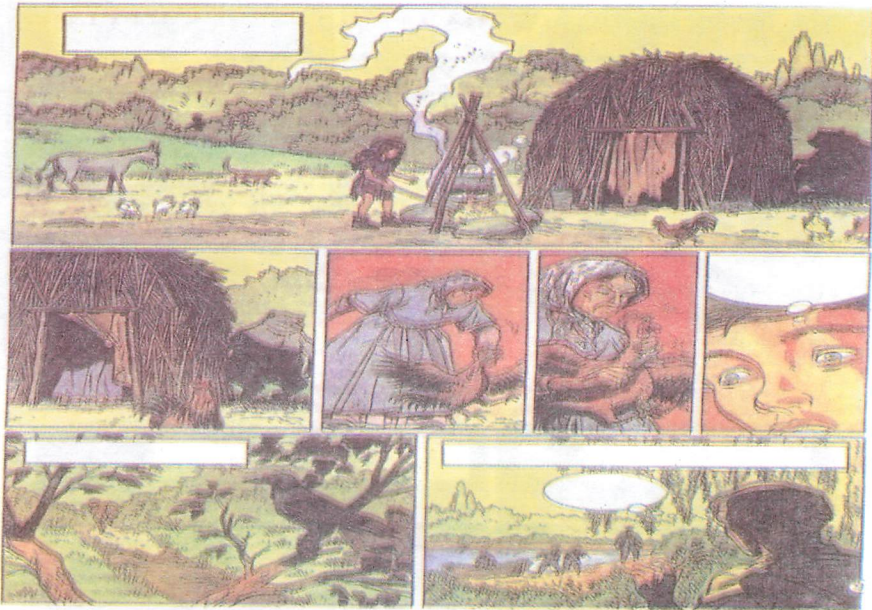
Verbes du 1er groupe	Verbes du 2ème groupe	Verbes du 3ème groupe

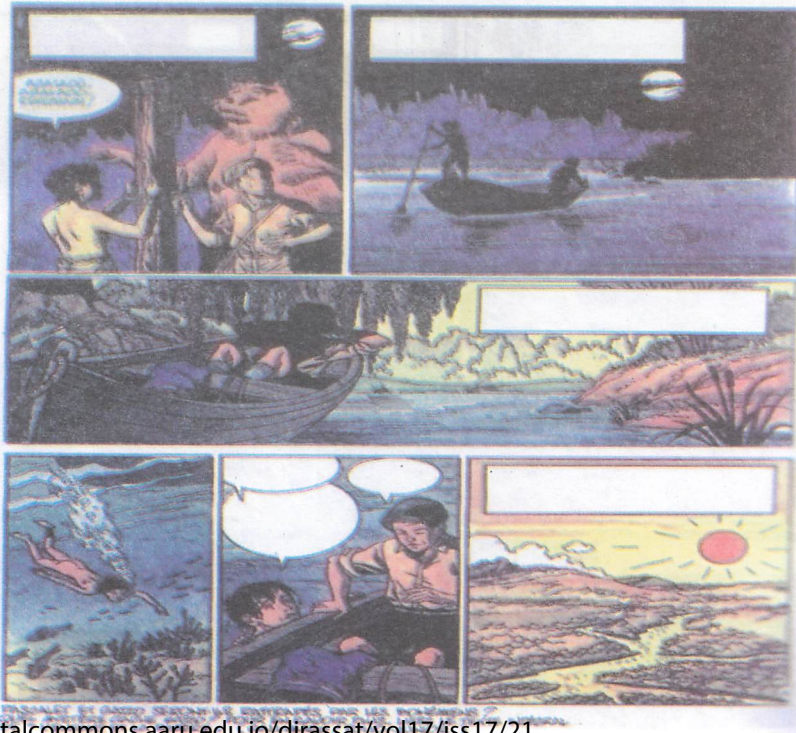
- Que dirait Muzo s'il donnait ces ordres à deux à deux personnes ?
3. Conceptualisation : Cette étape concerne l'explication du fonctionnement de la langue. Elle consiste à un métalangage par lequel les concepteurs expliquent aux élèves que « pour dire ceci, on utilise cela ».
  4. Activités de réemploi : Nous avons pu relever, dans ce sens, plusieurs types d'exercices :
    - ✓ des exercices de repérage qui mettent en jeu des opérations d'identification, de catégorisation :
    - ✓ des exercices de recomposition mettant en jeu des opérations de classement, de hiérarchisation :
    - ✓ des exercices « lacunaires » mettant en jeu des opérations de mise en relation. Dans ce cas les concepteurs proposent des B.D. avec des bulles vidées ou à moitié vidées de leur contenu.



5. Activités de production : Elles regroupent des exercices de narration, de description, d'argumentation, de restitution du contenu des bulles comme dans l'exemple suivant :

Niveau : 1<sup>e</sup> A.S.L.  
Thème : Raconter pour créer une impression  
Production écrite  
Page : 111





Consigne :

- Racontez la suite du texte « l'enfant de la rivière » à partir de la B.D. ci jointe.

La démarche mise en évidence nous a permis de conclure que dans ces manuels, la bande dessinée permet d'atteindre trois objectifs qui correspondent aux trois composantes de la compétence de communication : linguistique, discursive et sociolinguistique.

Sur le plan linguistique, elle permet aux élèves d'acquérir des lexiques spécifiques, d'étudier certaines fonctions langagières (actes de paroles) et de maîtriser des questions grammaticales. Les bandes dessinées choisies dans ce type d'exploitation se caractérisent par des textes simples, faciles à comprendre du point de vue du lexique et des structures grammaticales. Les personnages parlent un français parlé standard défini comme étant un « oral familier correct » comme celui des personnages de Walt-Disney.

Sur le plan discursif, à l'écrit, la bande dessinée permet aux élèves de développer une expression écrite, de s'entraîner au discours. Les activités proposées dans ce sens visent à entraîner les élèves à traduire en énoncés écrits l'intention de communication qui anime un locuteur. Celles qui sont introduites à ce niveau, contiennent des textes certes, pour enfants, mais il semble aussi que c'est celui où l'on ait le plus de chances de rencontrer le niveau standard de la langue. On trouve plutôt un français soutenu plus proche du langage écrit comme celui de Tintin. A l'oral, les activités introduites, dans ce sens, doivent être faites en groupes ou individuellement pour tester les connaissances que les élèves ont eues antérieurement. Ainsi, se trouvent :

- ✓ des débats
- ✓ les techniques de jeux de rôles et de simulation : Elles permettent une libération de l'expression et surtout une prise en compte du rôle de l'affectivité dans les interactions.
- ✓ des activités visant l'expression libre telles que les activités de créativité qui font appel à l'imagination. Les consignes sont du



genre : « Imagine le début et la fin de l'histoire », comme le montre l'exemple suivant :

Niveau : 8° A.E.F.

Thème : Le monde de la mer

Activités orales

Page : 128



Consigne :

- Imagine le début et la fin et raconte l'histoire.
- Daisy est sauvée. Rétablie, elle raconte ce qui lui est arrivé et ce qu'elle a ressenti.

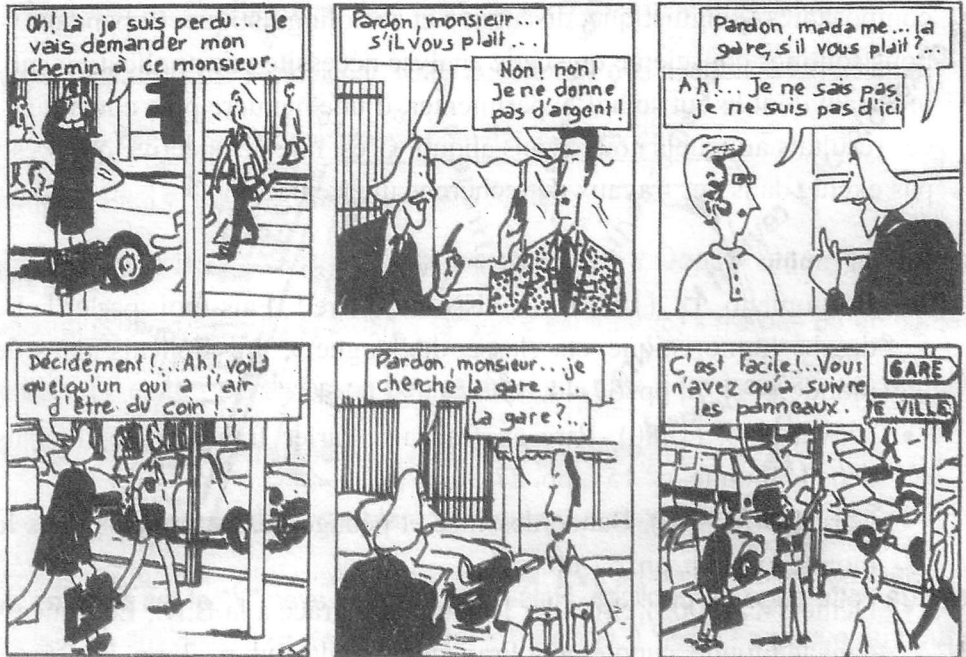
Sur le plan sociolinguistique, la bande dessinée telle qu'elle est exploitée donne accès à des éléments linguistiques mieux adaptés à chaque situation de communication (dans la rue, dans la gare, dans le rapport avec autrui, au cinéma, etc..) comme le montre l'exemple suivant :

Niveau : 7<sup>e</sup> A.E.F.

Thème : Les voyages

Acte de parole : Demander son chemin

Page : 67



Consigne :

M. Lombardo demande son chemin :

1- A un passant adulte :

- Pardon, Monsieur, s'il vous plaît ... [où se trouve / où est
- Pardon Madame ... [je cherche la gare, la poste
- Excusez-moi Mademoiselle....
- Pourriez-vous / est ce que vous pourriez m'indiquer / me montrer le chemin de....

2- A un enfant :

- Peux-tu / est ce que tu pourrais ....
- C'est loin ....
- Je voudrais aller à / au ...

Pour conclure, nous aimerions préciser que dès le départ, nous avons voulu restreindre l'objectif de cette étude à l'usage de la bande dessinée dans les manuels scolaires. Nous avons pu démontrer que l'usage que les concepteurs des manuels font de ce support pédagogique permet d'atteindre l'objectif de la compétence de communication dans ses composantes : linguistique, discursive et sociolinguistique. Cependant nous sommes consciente que cette analyse nécessite une application sur le terrain dont le but sera d'expérimenter, d'une manière plus concrète ces résultats auxquels nous avons abouti. C'est une perspective qui n'est pas exclue dans des travaux de recherche ultérieurs.

### **Bibliographie**

- Borgomano L. (1983), « Laisse-moi rire ! Fais-moi parler ! Le dessin humoristique en classe de langue », *Le français dans le monde*, n° 178, pp. 37-44.
- Calvet L-J., (1980), *Rire en français. Parler français. Le français dans le monde*, n° 151, pp. 27-30.
- Care J-M. (1980), *Bande dessinée et pédagogie, Le français dans le monde*, n° 151, pp. 57-60.
- Demers T. (2002), *Stimuler l'imaginaire grâce à la B.D., Le français dans le monde, supplément Francophonie du sud*, n° 2, pp. 23-24.
- Fonlladosa T. (2002), *La B.D. en classe de français. L'exemple des frustrés de Claire Brétecher, Le français dans le monde, supplément Francophonie du sud*, n° 2.
- Fremion Y. (1983), *L'ABC de la B.D., Tournai, Casterman.*
- Gal A. (2002), *Des cours de français par la B.D., Le français dans le monde, supplément Francophonie du sud*, n° 2, pp. 19-20.
- Gal A. (2002), *La bande dessinée, mine d'or éducative, Le français dans le monde, supplément Francophonie du sud*, n° 2, pp. 22-23.
- Goddin P. (1991), *Comment naît une bande dessinée. Par-dessus l'épaule d'Hergé, Tournai, Casterman.*
- Groensteen T. (1999), *Système de la bande dessinée, PUF.*
- Malandain J-L. (1982), *Une bande dessinée pour apprendre à argumenter, Le français dans le monde*, n° 166, janvier, pp. 45-51.
- Masson P. (1990), *Lire la bande dessinée, P.U.L., Lyon.*

- McCloud S. (1999), L'art invisible : comprendre la bande dessinée, Traduction Petitfaux Dominique, Paris, Vertige graphic.
- MOUCHART B. (2008), « Qu'est-ce que la Bande dessinée ? » N° spécial Beaux Arts, 2008.
- Peeters B. (1998), Case, planche, récit. Lire la bande dessinée, Belgique, Casterman.
- Roux P. (1995), La B.D., l'art d'en faire : guide pédagogique et manuel de l'élève, CRDP, Poitiers.
- Rung A. (1987), La B.D. : le rôle de la B.D. satirique dans la classe du F.L.E, Paris, CLE international.
- Viallon V. (2002), Images et apprentissages. Le discours de l'image en didactique des langues, Paris, l'Harmattan.
- Weiss F. (2002), Jouer, communiquer, apprendre, Paris, Hachette.
- Textes officiels
- M.E.N. (1991), L'enseignement du français 2ème cycle fondamental, Recommandations pédagogiques, Librairie AL MAARIF, Rabat.

### **Manuels scolaires**

- M.E.N. (1993), Manuel de français, 7ème année fondamentale, livre de l'élève, Casablanca, Librairie des Ecoles, 1993.
- M.E.N.2000, Manuel de français, 8ème année fondamentale, livre de l'élève, Casablanca, Najah El-Jadida.
- M.E.N. (2000), Manuel de français, 9ème année fondamentale, livre de l'élève, Casablanca, Librairie des Ecoles.
- M.E.N. (2000), Manuel de français, 1ère année secondaire, section Lettres, livre de l'élève, Rabat, El Maarif Al Jadida.
- M.E.N. (2000), Manuel de français, 2ème année secondaire, section Lettres, livre de l'élève, Casablanca, Dar Attakafa.
- M.E.N. (1997), Manuel de français, 3ème année secondaire, Section Lettres, livre de l'élève, Casablanca, Édition Maghrébines.
- M.E.N. (1997), Manuel de français, 1ère année secondaire, section Sciences et Techniques, livre de l'élève, Casablanca, Éditions Maghrébines.

- M.E.N. (1997), Manuel de français, 2ème année secondaire, section Sciences et Techniques, livre de l'élève, Casablanca, Édition Maghrébines.
- M.E.N. (1997), Manuel de français, 3ème année secondaire, section Sciences et Techniques, livre de l'élève, Casablanca, Édition Maghrébines.